

# Un chantier bien lancé

**ACTUALITÉ** Les travaux de l'abattoir de proximité du Groupement des Éleveurs Girondins, implanté à Bègles, ont commencé. Plus d'une centaine de personnes ont assisté, juste avant Noël, à la pose de la première pierre.

Le 21 décembre 2017 restera une date importante pour le Groupement des Éleveurs Girondins car elle marque l'aboutissement de dix années de travail, de persévérance et de ténacité pour le président Serge Chiappa, son directeur Philippe Nompéix et toute l'équipe du GEG.

La pose «symbolique» de la première pierre de cet abattoir de proximité s'est déroulée devant un parterre d'une centaine d'invités (secrétaire général de la préfecture, services de l'état, maire de Bègles, députés et sénateurs, élus départementaux et locaux, représentants professionnels agricoles, adhérents du groupement...) en présence d'Alain Rousset président de la Région Nouvelle-Aquitaine et d'Alain Juppé président de Bordeaux Métropole. «Des soutiens essentiels qui ont activement contribué à la réalisation du projet et qui ont permis également d'activer le soutien de l'Europe» a insisté Serge Chiappa dans son propos introductif marqué par la fierté du travail accompli sous couvert d'un brin d'émotion.

## Outil de développement avant tout

On connaît depuis une quinzaine d'années l'engagement du GEG, qui regroupe aujourd'hui 150 adhérents dont 120 producteurs de bovins et 30 producteurs ovins, dans les circuits courts avec l'ouverture de boucheries en Gironde, ses nombreuses participations



La pose de la première pierre de l'abattoir est l'aboutissement de dix années de travail, de persévérance et de ténacité pour le GEG.

aux marchés des producteurs et autres événements grand public, et son activité traiteur. Mais entre la production et la distribution, il manquait un maillon essentiel dans la stratégie «d'intégration» du GEG, celui de la maîtrise en direct de l'abattage et de la transformation, les animaux étant abattus à Bergerac.

Le GEG est en passe de réusir son pari et son futur abattoir de proximité, implanté à Bègles dans la zone d'Hourcade à proximité immédiate de la rocade, sera livré à l'automne prochain. Sur une superficie de 1 700 m<sup>2</sup>, 1 400 m<sup>2</sup>

pour l'abattoir et 300 m<sup>2</sup> pour l'unité de transformation et de valorisation des viandes, cet outil d'entreprise a été configuré pour traiter 650 tonnes annuelles mais a la possibilité de doubler ce chiffre, si nécessaire. L'activité sera sécurisée et pérennisée par les volumes actuels de production de la coopérative et sera ouverte en complément en prestations de service prioritairement aux opérateurs locaux, éleveurs indépendants et bouchers abatteurs.

«Cet outil reste un petit outil avec des cadences d'abattage faibles, ce qui permettra au

personnel de travailler dans de très bonnes conditions, sans stress, ni pour l'homme, ni pour l'animal» a insisté le président du GEG.

## Innovation et transparence

Le bâtiment dans sa conception et son fonctionnement va intégrer de nombreuses nouveautés et plusieurs innovations comme par exemple une chambre froide de maturation avec température et hygrométrie contrôlées, l'utilisation de suspensions pelviennes permettant d'optimiser la qualité des carcasses, une salle

de réception en mezzanine qui surplombera le hall d'abattage... L'ensemble du process et des équipements vont bénéficier des dernières avancées technologiques notamment en matière de contention des animaux et de conditions d'abattage. Les zones de déchargement, les stabulations et le hall d'abattage seront équipés de caméras de vidéo-surveillance destinées à la direction du groupe et aux services de l'État.

L'unité de transformation et de valorisation des viandes comprendra une salle de découpe, une unité de fabrication de steaks hachés en conditionnement sous vide ou sous atmosphère protégée (une première en Gironde), un magasin de vente directe et un drive pour bénéficier de l'essor de la vente en ligne. Enfin, la dimension environnementale du projet a fait l'objet d'une attention toute particulière : limitation d'émission de CO<sub>2</sub>, des équipements, valorisation énergétique, éclairage haute performance et possibilité d'installation de panneaux photovoltaïques...

Ce futur établissement correspond parfaitement à la philosophie du groupement et à sa devise «de la fourche à la fourchette» comme l'a expliqué Serge Chiappa : «nous élevons nos animaux avec amour et passion. Tout ce que nous souhaitons, c'est qu'ils finissent leurs vies dans les meilleures conditions».

Alain Mongét

## Ils ont dit

### Alain Rousset - Président du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine

«C'est aujourd'hui la réussite de toute une équipe et la bataille menée par le GEG est exemplaire. Le modèle économique de l'abattage a été ces 30 dernières années extrêmement cadencé et nous n'avons jamais su atterrir sur le bon modèle. (...) Je suis très attentif à la valorisation des peaux comme cela est fait en nord Dordogne. On ne sait pas produire des peaux de qualité alors que des grands groupes du luxe sont en recherche de ces types de produit.

C'est outil ne sera pas en compétition directe avec l'abattoir de Bazas et la Région n'abandonne pas Bazas. Ces 2 abattoirs vont fonctionner sur des modes différents».

### Alain Juppé - Président de Bordeaux Métropole

«Votre ténacité a vaincu tous les obstacles. Votre réalisation nous donne plusieurs sujets de satisfaction : cet abattoir est le symbole du dynamisme de la filière et de la qualité des produits agricoles, vous vous inscrivez dans une alimentation de qualité et de proximité recherchée par nos

concitoyens, et enfin vous avez intégré tous les éléments pour contribuer au respect du bien être animal».

### Thierry Suquet - Secrétaire général de la préfecture de la Gironde

«On a mis longtemps à être convaincu mais aujourd'hui l'Etat est à vos côtés. Dans ce projet, il y aura de nombreux effets : sur les conditions de travail des salariés, sur la transition écologique, le respect de l'animal. Mais l'enjeu est bien l'équilibre et la réussite économique du projet qui dispose d'un atout important :

la proximité de la production et de la distribution».

### Clément Rossignol Puech - Maire de Bègles

«La ville de Bègles est heureuse de vous accueillir car votre projet est exemplaire notamment sur les aspects de bien être animal avec la mise en place d'une série d'innovations techniques. J'espère que nous pourrions servir de la viande du GEG au niveau de notre restauration collective car nous sommes favorables aux produits de qualité et aux circuits courts».